

Bilan 2020 pour la RSE : l'évidence d'une stratégie gagnante

Si l'on doit retenir un fait marquant de l'année 2020, c'est bien la surperformance des fonds d'investissement qualifiés comme « durables » ou « ESG » (c'est-à-dire intégrant des critères Environnementaux, Sociaux et de Gouvernance). Depuis plusieurs années, des études répètent à l'envi que les entreprises et fonds avec de meilleures notes ESG ont une performance financière au moins équivalente à leurs contreparties moins bien notées.¹ Le crash de marché provoqué par la covid 19 a permis de mettre en évidence que les émetteurs les plus durables ont également été les plus résilients.

Les agences de notations sont parfois pointées du doigt à cause de leurs divergences en termes de méthodologie de notation ESG, le résultat étant qu'une même entreprise puisse faire l'objet d'un mauvais score chez une agence et d'une note élevée chez une autre. Cette année, elles semblent cependant s'être accordées sur un point. Lors du premier trimestre 2020, Morningstar reporte que 51 de ses 57 indices ESG ont fait preuve d'une meilleure performance financière que leurs indices de référence.² C'était également le cas pour 15 des 17 indices ESG de MSCI.³

Tout d'abord, il faut reconnaître que l'exclusion d'entreprises ou de secteurs d'activités peu vertueux en termes de développement durable a très probablement contribué à la surperformance de ces fonds. C'est notamment le cas du secteur des énergies fossiles, souvent exclu des fonds ESG et dont la performance financière a été affectée par les confinements successifs. Cependant il convient de rappeler, en particulier en France, que la principale stratégie des investisseurs au moment de considérer des facteurs de durabilité lors de la constitution de fonds est l'intégration. Pour cela, les investisseurs français ont souvent recours à la méthode *best-in-class*, consistant à sélectionner les entreprises avec la meilleure performance ESG au sein de son secteur d'activité.

Les fonds ESG sont donc principalement constitués d'entreprises avec une gouvernance solide, ayant analysé les risques extra-financier auxquelles elles peuvent faire face et mis en place des process pour limiter leur occurrence et leurs effets. Généralement, ces process sont structurés au sein d'une Politique de Responsabilité Sociétale de l'Entreprise (RSE).

¹ <https://download.dws.com/download?elib-assetguid=2c2023f453ef4284be4430003b0fbee>

² <https://www.msci.com/www/blog-posts/msci-esg-indexes-during-the/01781235361>

³ <https://www.msci.com/www/blog-posts/msci-esg-indexes-during-the/01781235361>

Les entreprises engagées en RSE sont habituées à répondre aux demandes des investisseurs sur ces sujets, et à leur fournir un reporting transparent. Le fait de savoir entretenir un dialogue régulier avec les investisseurs a probablement été un des facteurs cruciaux pour conserver leur confiance au plus dur de la crise.

Un autre argument est que les entreprises ayant développé des démarches RSE font généralement preuve d'une meilleure adaptabilité au changement. Par exemple, les entreprises ayant mis en place des politiques de télétravail avant 2020 disposaient déjà de cadres réglementaires et d'infrastructures à cet effet. Ces mesures, qui ont principalement été prises pour des raisons de bien-être et de productivité des employés, ont permis aux entreprises de généraliser rapidement le télétravail au moment du premier confinement.

Alors que de nombreux secteurs ont souffert des conséquences de la pandémie en 2020, il est important que les entreprises ne soient pas tentées de réduire leurs budgets et leurs ambitions en termes de RSE. La tendance observée ces dernières années ne pourra que se renforcer, en particulier avec les nouveautés réglementaires prévues en 2021. La loi Energie-Climat qui devrait entrer en application cette année exige des investisseurs qu'ils reportent sur les risques liés au climat et à la biodiversité,⁴ demande qui *in fine* se répercutera sur les émetteurs. La taxonomie européenne, via la classification d'activités durables, aura un impact assuré sur les produits et services des entreprises, leur reporting et leurs possibilités de financement. Cela va sans oublier les demandes croissantes des investisseurs sur les sujets ESG, qui commencent par exemple à s'organiser en coalitions d'investisseurs pour amener les émetteurs à se fixer des objectifs climatiques ambitieux.⁵

-K-CSR, la solution logicielle KShuttle de pilotage de la performance RSE

- en accompagnement au déploiement de la stratégie RSE, anticipation et gestion des risques, pilotage de la performance durable (plans d'action, indicateur et KPIs, trajectoire et objectifs)

- en réponse à une demande d'information extra-financière grandissante de la part des parties prenantes : renforcement des obligations réglementaires DPEF, critères ESG des investisseurs, évaluation des agences de notation extra-financières...

⁴ https://www.legifrance.gouv.fr/orf/article_jo/JORFARTI000039355992

⁵ https://lessentiel.novethic.fr/blog/l-actu-1/post/financement-des-fossiles-hsbc-est-visee-par-une-resolution-actionnaire-soutenue-par-quinze-investisseurs-465?utm_source=HSBC+%3A+une+r%C3%A9solution+climat+d%C3%A9pos%C3%A9e+pour+%27AG&utm_medium=Email ; <https://www.climateaction100.org/news/climate-action-100-adds-to-focus-list-of-companies/>